

Bitam/Religion/Eglise évangélique du Gabon/Entretien avec son président... ... Jean-Jacques Ndong-Ekwaghe : "Nous avons plusieurs projets qui iront bientôt à leur terme"

Propos recueillis par Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

L'Union : M. le président de l'Eglise évangélique du Gabon, quel état des lieux à l'EEG depuis votre prise de fonctions?
Jean-Jacques NDONG-EKWAGHE : «Je vous remercie de me permettre de m'exprimer dans vos colonnes. Lorsque nous sommes installés en avril 2013, notre première démarche était de décliner au Conseil national notre projet missionnaire quadriennal, notamment ce que nous devons faire pendant les quatre années de notre mandat. Dans cette réforme, il était question d'une réorganisation structurelle, administrative et financière. Cela nous a permis de mettre en place un conseil national, car selon notre Constitution, c'est le pasteur-président qui propose à ce conseil les membres du bureau qui devra être mis en place, et qui tient compte de la grade famille de l'Eglise évangélique du Gabon.

Nous avons également mis en place un projet missionnaire en convoquant une Pastorale nationale, à laquelle nous avons eu à associer tous les pasteurs de notre institution, tout en apportant des réformes importantes sur le quotidien des ouvriers de l'Eglise, surtout sur leurs émoluments. Après cette Pastorale nationale, nous avons tenu un deuxième Conseil national en même temps que la conférence budgétaire, qui nous a permis d'optimiser nos recettes et dépenses. A cette occasion, nous avons revu à la hausse le traitement des ouvriers de l'église. Les veuves des pasteurs décédés n'ont pas été oubliées.

Sur cette lancée, nous avons organisé plusieurs assemblées des jeunes, des femmes, des hommes de l'EEG et installé différents responsables de ces structures. Toutes ces actions concourent à la nouvelle vision que nous avons pour notre institution dans une dynamique unitaire».

Il se raconte que certaines affectations des pasteurs ressemblent à des règlements de compte. Qu'en est-il?

J'ai une grande expérience dans cette institution. Et c'est à travers ce critère que j'ai été, pendant plusieurs années, vice-pré-



Photo : DR

Le président de l'EEG, le Révérend Jean-Jacques Ndong-Ekwaghe.

sident de l'Eglise, secrétaire administratif durant deux mandats, président de la Région Ogooué-Estuaire, Aumônier de l'UCFEEG (Union chrétienne des femmes de l'Eglise évangélique du Gabon, NDLR)), organisant des synodes et la 6e assemblée de la Ceva au Gabon. Toutes ces expériences m'ont permis d'avoir une vision très élargie dans la manière de conduire et de mener les choses dans le bon sens. Les mouvements des pasteurs obéissent à leur manière de travailler, et personne n'est favorisé, comme certains le pensent. Ils sont tous au service de l'Eglise.

Quels sont vos projets innovants?

Je voudrais d'abord rappeler que l'EEG est la toute première institution de notre pays en âge. Elle a été créée en 1842. A cette époque, il n'existait pas de gouvernement. Ce qui nous confère une place prépondérante qui doit être prise en compte. Revenant à votre question, nous avons engagé les travaux de la résidence, les bâtiments sont sortis de terre au collège de M'Foul à Oyem et aux collèges Essia Nsomore de Makokou et de Bitam. Les travaux de l'enceinte vont reprendre bientôt pour sécuriser les élèves. Cinq salles de classe ont vu le jour à Port-Gentil. Sinon,

une pléiade de projets qui iront à leur terme très bientôt.

Vous avez lancé l'année académique 2015-2016, pouvez-vous nous en parler?

En réalité, l'Eglise recherche des vocations que nous décelons dans nos paroisses. Et c'est au Conseil paroissial d'en informer le pasteur régional qui, à son tour, propose au conseil national. A ce niveau, celui-ci recommande les personnes au niveau des centres de formation, et le conseil d'administration valide ou pas ces propositions, après avoir regardé tous les contours du problème, notamment sur les candidats proposés. Il faut dire également que tous ceux qui seront formés doivent être consacrés au ministère pastoral. Cela pour nous permettre d'avoir des serviteurs dignes, d'éviter les bévues du passé et de garantir, à long terme, une bonne marche à l'institution.

Peut-on en déduire aujourd'hui que tout va pour le mieux au sein de votre institution?

Nous avons subventionné tous nos centres de formation, parce qu'ils avaient des problèmes d'ordre structurel, académique et financier. En réalité, rien ne pouvait fonctionner à merveille si on n'était pas en mesure de ramener ceux qui enseignent. Nous avons donc subventionné l'Institut supérieur de théologie, qui est à Bitam, l'école préparatoire de théologie d'Oyem, tout comme l'école biblique d'Ayanaga et d'Allarmintang de Makokou. Cette autonomie de gestion va garantir la bonne gouvernance, sans oublier l'UCFEEG et l'UCHEEG, qui sont également subventionnées.

Je me réjouis donc de cette proximité avec nos frères de l'Université de théologie protestante de Yaoundé (Cameroun), dont le Révérend Docteur Charles Elou Nnanga est un partenaire privilégié, qui nous permet de former des licenciés en théologie, pour une bonne trajectoire dans ce circuit universitaire.

Je puis vous dire que depuis ma prise de fonction à ce jour, nous avons été les chantres de l'amour. En ma qualité de leader, il est bon de tenir un discours qui rassemble et cadre avec la vision de l'espérance. Et pour réaliser ce rêve, il faut que Dieu reprenne sa place dans son église, dans nos vies et nos coeurs. Je suis rassuré que les chrétiens aient reçu le message d'unité, de cohésion et d'amour, à travers plusieurs tournées que j'ai entreprises à l'intérieur du pays.

Bitam/Aide sociale à Bikondom

La valorisation des activités génératrices de revenus à l'ordre du jour



Photo : Jean MADOUUMA

La responsable de l'UFPDG de Bikondom reçoit le don du député Francis Ntolo Eya'a.



Photo : Jean MADOUUMA

La pépinière de cocoyer mise en place par Francis Ntolo Eya'a pour accompagner les femmes aux activités génératrices de revenus.



Photo : Jean MADOUUMA

Les produits de premières nécessités remis aux femmes

Jean MADOUUMA

Bikondom/ Gabon

Par cette initiative, le député Francis Ntolo Eya'a veut créer des emplois durables qui doivent permettre aux femmes de se prendre en charge, afin de lutter contre la précarité et la pauvreté.

DANS le cadre de la valorisation des Activités génératrices des revenus (AGR) et de la vulgarisation du programme Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine) dans le département du Ntem, plus particulièrement dans le district de Bikondom, le député du deuxième siège, Francis Ntolo Eya'a a échangé avec les femmes de cette contrée, à la salle des fêtes de Zametsili. En présence de Boniface Fonguès et Dagobert Essono Nguema, respectivement pré-



Photo : Jean MADOUUMA

Une vue des femmes ayant assisté à la rencontre initiée par leur député.

fet du Ntem et sous-préfet de Bikondom. Une présence que le député Francis Ntolo Eya'a a salué, estimant que cela témoigne de l'importance que les deux administrateurs accordent à leurs activités. Avant d'expliquer l'intérêt de cette rencontre qui avait une double connotation. A savoir, relancer les activités du Parti démocratique gabonais (PDG), mais

aussi redynamiser le développement du secteur agricole avec la gente féminine. Depuis deux ans, a-t-il estimé, les activités du parti sont en baisse. « Pendant le 17-Août dernier, les Pdgistes de Bikondom n'ont pas défilé. En ma qualité de membre du bureau politique, j'ai l'obligation de relancer les activités avec ma base politique. Non seulement en lui demandant de s'enrôler



Photo : Jean MADOUUMA

Une partie du don.

sur les listes électorales, mais aussi de préparer les élections futures de 2016», a-t-il signifié. Avant de poursuivre : « Dans notre travail politique, ce sont les femmes qui sont au cœur de la mobilisation et nous ne pouvons que leur faire confiance dans la mise en place des structures de base. Dans le Plan stratégique Gabon émergent, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a lancé le pro-

jet Graine. Un programme qui vise à favoriser, sur toute l'étendue du territoire national, l'émergence de 15 à 20.000 exploitants agricoles sur une période de 5 ans. Et ce programme va créer plus de 30.000 emplois. De ce fait, je ne peux que m'inscrire à ce programme, qui va permettre de lutter contre la précarité et la pauvreté en milieu rural, par la création des emplois durables à

travers les activités génératrices des revenus (AGR). Je ne peux que soutenir et accompagner les femmes au travail de l'agriculture.»

Pour lier la parole à l'acte, le parlementaire a remis à 450 femmes des outils agricoles ainsi que des produits de première nécessité. Il les a exhortées à se regrouper en coopératives dont l'ensemble des entités permettront de créer une fédération agricole dynamique. «Nous voulons avoir, dans le district de Bikondom, au moins 100 hectares de cultures agricoles, que nous pouvons diversifier avec la culture du cacao ou du café», a-t-il poursuivi.

Au nom des femmes du district de Bikondom, Julienne Ada Ella a remercié le député Francis Ntolo Eya'a pour cet encouragement à l'entrepreneuriat social des femmes locales, mais surtout pour sa détermination à valoriser les activités génératrices de revenus, afin de rendre les femmes autonomes.